

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

COLLEGE JOLIETTE.

LA CHARITÉ FAIT LE CHRÉTIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. II.) Collège Joliette, Mardi 1er Janvier 1878. (No. 8.)

LA GUERRE D'ORIENT.

Parmi les nombreuses difficultés qui ont surgi dans les temps modernes, l'une des plus graves est sans contredit la question d'Orient. Il faut remonter jusqu'au règne de Pierre le Grand pour découvrir les causes premières des complications sans cesse renaissantes engendrées par cette insoluble "question." La politique rusée et ambitieuse inaugurée par Pierre I^{er}, a été suivie avec une infatigable persévérance par ses successeurs et le drame sanglant qui se déroule à l'heure présente sur les rives du Danube, semble n'être qu'un épisode de l'œuvre gigantesque léguée à la Russie par le testament de ce célèbre autocrate. Constantinople est l'objectif fascinateur qui excite, depuis près de deux siècles, les convoitises de "l'ogre moscovite." Plusieurs fois déjà, notamment en 1829, les armées russes ont été arrêtées dans leur marche vers la capitale de l'empire ottoman par l'intervention des puissances européennes. Mais lorsque les armes se taisaient, les menées tortueuses de la chancellerie russe ne cessaient de susciter mille embarras à la Turquie. Le droit de protection que les czars s'étaient arrogé sur les sujets chrétiens du Sultan, fournissait à la Russie des prétextes incessants pour s'immiscer dans les affaires intérieures de l'empire turc. D'autre part, les populations remuantes de la Bulgarie et des Principautés danubiennes n'étaient que trop disposées à prêter l'oreille aux excitations des émissaires moscovites, de là provint un état de malaise et de défiance qui mettait constamment en péril la paix de l'Europe.

A l'aide de ces quelques données générales, il devient très-aisé de se rendre compte de l'explosion du conflit actuel. Il y a deux ans, les peuplades chrétiennes de la Bosnie et de l'Herzégovine se soulevèrent contre les vexations dont elles étaient victimes de la part des

agents fiscaux turcs. La Serbie, dans un élan de générosité mal calculé, crut pouvoir secouer avec succès le joug assez léger de la suzeraineté ottomane et voler au secours de ses frères slaves. Cette tentative eut le plus triste résultat. L'armée serbe, dans les rangs de laquelle on comptait un nombre considérable de volontaires russes, fut écrasée dans plusieurs rencontres successives et la Principauté rebelle fut réduite à implorer la paix. On vit alors le "colosse du Nord" menacer d'un ton hautain la Turquie de jeter sa puissante épée dans la balance. Continueur de la politique traditionnelle de sa race, le czar Alexandre II avait à venger les défaites de 1829 et le grave échec de 1855 attribué avec raison à la supériorité des armes françaises et anglaises. La réorganisation de l'armée russe sur un pied formidable fut aussitôt résolue. Cet immense travail, bien que conduit avec la plus grande activité, pendant les années de paix qui suivirent le traité de Paris conclu en 1856, n'est pas encore complété à l'heure actuelle; mais les événements qui se précipitaient sur le Danube et peut-être aussi la crainte qu'inspiraient au gouvernement russe des mouvements socialistes dangereux pour la sécurité du trône, hâtèrent l'explosion de la crise. La gloire militaire, cette âcre et sanglante fumée qui enivre les nations, étoufferait à l'intérieur les vagues aspirations de liberté dont s'épouvante le pouvoir autocratique du czar et la Russie, confiante en sa force, entourée du prestige de la victoire, marcherait désormais d'un pas ferme vers la réalisation de ses projets séculaires.

Cependant l'attitude menaçante prise par le cabinet russe alarma l'Europe. Les puissances interposèrent leur médiation, une conférence diplomatique s'assembla à Constantinople et l'on put espérer un instant que la paix ne serait pas compromise. Les négociations avaient pour base l'intégrité politique et territoriale de l'empire ottoman, mais la Porte soutenue par l'Angleterre, persistant à repousser toute immixtion étrangère dans ses affaires intérieures, les réunions de la